

## Homélie du 28<sup>ème</sup> dimanche ordinaire - Année C

(2 R 5, 14-17 ; Ps 97 (98), 1, 2-3ab,3cd-4 ; 2 Tm 2, 8-13 ; Lc 17, 11-19)

Deux histoires de Lépreux :

✦ Celle de Naaman le Syrien au deuxième livre des rois. Celui-ci a pris le risque de s'aventurer en pays étranger pour rencontrer le prophète de Yahvé qui pourrait le guérir. Élisée ne lui propose qu'une chose simple : se plonger 7 fois dans les eaux du Jourdain. Naaman renâcle, ce n'est pas assez difficile pour lui ; mais convaincu par son serviteur, il le fait, et se retrouve guéri !

✦ Les lépreux de l'évangile de Luc n'ont qu'un cri : « **Jésus Maître, prends pitié de nous** ». Là aussi Jésus ne leur demande qu'une chose simple, qu'ils aillent se montrer aux prêtres. On le sait, cette maladie éjectait de la société de l'époque qui était essentiellement une société religieuse qui liait souvent maladie et péché, et le fait de faire voir aux prêtres qu'on était guéri, réintérait dans la société.

Ceci étant, qu'est-ce que la similitude entre ces deux textes va bien pouvoir nous dire. Naaman, comme les 10 lépreux écoutent la Parole qui leur est dite, et font ce qui leur est demandé. Mais Naaman comme le Samaritain de l'évangile, au-delà de la Parole, font une rencontre qui les ouvre au salut. Alors le premier veut faire un présent à Élisée et comme il n'en veut pas, emmène de la terre d'Israël pour n'offrir des holocaustes « **qu'au Seigneur Dieu d'Israël** », et l'autre revient sur ces pas « **en glorifiant Dieu à pleine voix** ».

Dans les deux cas, ce sont des païens qui font cette démarche de foi, alors que les 9 lépreux israélites, font d'abord ce que demande la loi. L'action de grâce des deux païens les ouvre à la vraie réalité de Dieu : ils ne sont pas seulement guéris, ils sont sauvés. Cela nous montre que Dieu n'est pas sectaire, il est sauveur ; il se moque des frontières et donne le salut à tous. Ce Dieu-là laisse le choix, le choix de remercier ou de ne pas le faire ; ce choix ne dépend d'aucune obligation sociale ou d'un quelconque héritage religieux.

C'est ce que va nous dire saint Paul dans sa lettre à Timothée: nous sommes trop souvent liés par nos habitudes, qu'elles soient sociales ou religieuses, et nous leur restons fidèles. Le fait pour les 9 lépreux de pouvoir réintégrer la société religieuse d'Israël le montre : c'est plus important que de faire demi-tour pour dire merci. Que font Naaman et le Samaritain ? Ils se mettent à l'écoute de la Parole, et en la prenant au sérieux, ils s'inventent une nouvelle existence qui s'appuie sur cette Parole et met de côté tous les faux Dieux de la mode d'aujourd'hui.

Le passage de la lettre à Timothée que nous lisons souvent lors des baptêmes devrait nous remettre les idées en place en nous rappelant comme le dit aussi le livre des Actes que « **Dieu ne fait pas de différence entre les hommes** ». À chacun il ouvre un chemin de foi, si celui-ci sait se mettre à l'écoute de la Parole que Dieu lui adresse par ses frères.

Michel Naas